

Comité lyonnais de soutien à Cesare Battisti.

Lyon, 26 août

Appel « *Je n'ai pas tué* »

**CESARE BATTISTI EST INNOCENT !
LIBERTÉ !**

Une nouvelle chanson pour Cesare et les italiens réfugiés en France :

Complainte des extradables (sur l'air de Mandrin)

Ils sont bien vingt ou trente
Victimes des ententes
Passées pour des marchés
De T.G.V., vous m'entendez ?
Aussi d'airbus français
Et livrés sans procès

On juge sans attendre
Ah ! c'est dur à entendre
La parole donnée
On la reprend, vous m'entendez ?
La parole donnée
Qui est chose sacrée

Ils ont cru à la France
Et gardent l'espérance
Qu'on saura respecter
Le droit d'asile, vous m'entendez ?
Qu'on saura respecter
La PAROLE DONNÉE

ÉGALITÉ

Et pourquoi pas juger ceux de Mai 68 ? Et tous les penseurs et toute la philosophie qui est née à Athènes avec la démocratie. Et toute l'histoire de l'Art ; et toutes les cultures. Là, maintenant ! Et tous ceux qui un jour, une fois, ont voulu changer le monde où ceux qui plus rêveurs encore veulent toujours que le monde change et que les choses s'améliorent. Qu'on passe enfin à autre chose. **Nous sommes tous coupables** d'avoir eu ou d'avoir toujours ce rêve. Qu'ils condamnent les rêveurs et les rêves, devenus hors-la loi. Leurs rêves, à eux, sont nos cauchemars. Eux et leur culture de mort, eux à qui profitent toujours les attentats, les régimes d'exception, et les guerres marchandes. (On dit que pendant l'inquisition, on ressortait, on déterrait de leurs tombes des cadavres qu'on rejugait. Et faisait des procès spectacle. Et ces cadavres étaient à nouveau torturés et passés à la Question. Etranges mœurs.) Etranges similitudes avec cette période présente où **tout ce qui pense se devrait de trembler devant tant de menaces à peine voilées et d'hystérie anti-démocratique, anti-juridique**. Fred Vargas : « *Nous n'avons jamais défendu la violence et notre combat n'est pas politique mais juridique* ». Eux qui pillent la terre, qu'ils ont rendu boue, poubelle et insécurité (un photographe iranien dit qu'en Iran les individus qui refusent, se réfugient dans l'art car ils ne croient pas à leur dite révolution. Comme on les comprend). Eux qui affament le monde, qui rendent le

beau en misère. Eux qui ont réussi à se mettre à dos et les enseignants, et le personnel de la santé, et ceux de la culture, et ceux de la recherche... la liste est longue... Eux ces casseurs de lois démocratiques, « *irresponsables qui détruisent les fondements de la démocratie* ». Ces gens qui ne savent pas ce que veut dire Liberté-Egalité-Fraternité, comme ils ne savent pas lire, ils gouvernent avec, seul, le mépris. Ils détruisent la démocratie et sa culture. Et ils croient pouvoir vendre la Terre de France et ses habitants, et ses fondements. Nous sommes l'«Etat», ils ne font que nous représenter. Et puisqu'ils ne le font pas. Ils nous laissent insultés et menacés en tant que France et en tant que peuple, jusqu'à la magistrature bafouée et insultée elle aussi. Et ces «représentants» y acquiescent et osent parler « *irresponsables qui détruisent les fondements de la démocratie* ». Dans le monde réellement inversé le vrai est un moment du faux. Cesare Battisti lui est digne de faire partie du peuple de la terre de France. C'est sa terre d'adoption et de cœur et d'ailleurs il est français. D'accord avec le comité de Pau : « l'affaire » Cesare Battisti est une affaire franco-française et nous la défendons ainsi ! « *Je ne quitterai pas la France, je ne saurai pas le faire, c'est mon pays et je n'en vois pas d'autre dans mon futur. Ma vérité est ici, beaucoup de citoyens français me l'ont confirmé.* » Dit Cesare Battisti. D'où tu es nous te défendrons pour notre Liberté-Egalité-Fraternité

FRATERNITÉ

Le 29 septembre, sera *liberté* pour Cesare Battisti et pour tous les italiens réfugiés ici. Nous voulons lire ses livres, les livres nouveaux de Cesare libre. Dans une démocratie, les écrivains, les artistes, les poètes, les journalistes sont en liberté. Ils ne peuvent dire, écrire, peindre et autre que libre et librement.

« Je me soustrais au contrôle judiciaire, donc, mais je reste en France, parce que c'est d'ici, avec l'aide de tous ceux qui encore croient à cette justice qui avait fait de la France le pays des Droits de l'homme, que je continuerai à me battre afin que justice soit faite et à l'homme et à l'histoire. »
« Cette conviction me donne le courage d'attendre l'ultime décision, jusqu'au dernier recours, dans l'espoir que, dans ce pays qui est le mien, les mots Justice et Liberté signifient encore quelque chose. » **Pour la souveraineté des droits de l'homme.**

**NON AUX BRUITS, AUX ODEURS, QUI VIENNENT DE ROME,
ET QUI PRÉTENDENT NOUS DICTER LEUR LOI D'EXCEPTION**

FAITES SIGNER OU RE-SIGNER LA PÉTITION